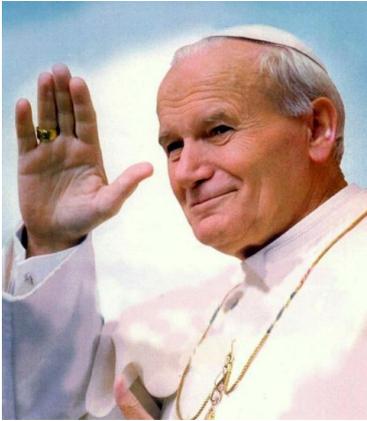


# CCLE : LES VALEURS (5)

## LA PRIERE (3)

### INTRO CULTE



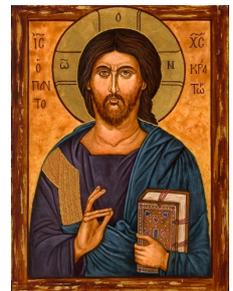
**« Quand nous nous mettons à prier, nous avons l'impression que nous prenons l'initiative. Mais la prière est toujours une initiative de Dieu en nous. »**

*Jean-Paul II*

Nous voici arrivés au troisième message sur la prière. Et pour commencer, j'aimerais prendre avec vous un texte que l'on trouve dans l'évangile de Matthieu et qui fait partie du sermon dit « sur la montagne » :

*« Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. En effet, toute personne qui demande reçoit, celui qui cherche trouve et l'on ouvre à celui qui frappe. Qui parmi vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent? Si donc, mauvais comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, votre Père céleste donnera d'autant plus volontiers de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. Tout ce que vous voudriez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est ce qu'enseignent la loi et les prophètes. »*

**Mat 7 : 7-12**



Comme pour toute lecture d'un texte biblique, il y a deux questions à se poser ici : - « Est-ce que je comprends ce que Jésus dit, ce qu'il attend de moi? » Cette question est importante car il existe bien des textes dans la Bible dont la compréhension est parfois entravée par toute une série d'éléments contextuels qui nous en voilent le sens. Et en ce qui concerne le sermon sur la montagne, nous aimerions bien que certains éléments en voilent le sens. Mais je ne pense pas que ce soit le cas ici. Ce que Jésus nous dit est clair. Pas facile sans doute, mais clair. Et c'est là qu'intervient la seconde question : - « Que dois-je faire pour obéir à ce que Jésus me demande ou Comment faire? ». Dois-je essayer plus fort? Dois-je me forcer? Rien de tout ça, car même si cela peut ne pas apparaître à première vue, le secret de l'obéissance d'après Jésus, c'est la prière! Mais commençons par le commencement. Toute relation comporte deux aspects, l'aspect demande et l'aspect réponse à la demande. Toute relation humaine repose sur ces deux pôles. C'est d'autant plus vrai dans une relation où l'amour est présent. Ceci étant dit, il est une donnée que nous ne devons pas négliger, une donnée qui est au cœur de toute relation comme Dieu la conçoit : « Donner n'est pas imposer. » **C'est pour cette raison, je crois, que ...**

**Contrairement parfois à ce que nous pensons, Dieu ne nous donne pas ce dont nous avons besoin si nous ne lui demandons pas.**

Le prétexte parfois avancé pour ne pas demander est que Dieu connaissant toutes choses, il est dès lors inutile de lui dire quoi que ce soit concernant nos besoins. La prière étant par essence « requête »,

« demande », vous percevez le danger pour notre vie de prière, si notre vision de Dieu est celle-là! La prière du notre Père<sup>1</sup>, qui est au centre du sermon sur la montagne, est on ne peut plus claire sur le sujet puisque l'on passe dans le même souffle du « *règne de Dieu* » au « *pain quotidien* ». Toutes choses qu'il faut attendre et demander au Père. Du plus spirituel au plus matériel! **Ce qui veut dire que...**

## ***Pour Jésus, tout est prière, tout est spirituel, tout dépend de Dieu!***

Même ce que je vais manger aujourd'hui! Dans nos pays occidentaux où une certaine opulence règne encore, cela a de quoi surprendre. « *Merci Seigneur, mais pour ce qui est de manger tous les jours, j'ai ce qu'il me faut.* » On se trompe si on croit cela, car la prise de conscience que tout vient de Dieu est la raison pour laquelle le chrétien rend grâce à Dieu avant chaque repas! C'est plus qu'une ritournelle, ce doit être surtout une reconnaissance journalière de la bonté de Dieu et un renouvellement à dépendre de Lui pour notre subsistance. C'est vraiment une occasion de prier! Chaque repas est une occasion de prier et de reprendre conscience de la réalité, la vraie : tout vient de Dieu et il aime donner ce qu'on Lui demande. Ce que veut nous dire Jésus au travers de cette prière est donc que toute relation entre deux êtres est par essence demande et réponse à la demande. Il en est ainsi de notre relation avec Dieu et avec les autres également puisque dans toute la Bible on ne peut jamais scinder la relation avec Dieu de la relation aux autres. Cela signifie une chose que nous n'avons peut-être pas comprise jusqu'ici : *La prière est la bonne façon pour deux êtres d'interagir.* Il faut que Dieu soit dans la relation que j'entretiens avec l'autre.

Pour appuyer ce que je viens de dire, vous remarquerez avec quelle facilité, Jésus passe ici de ce que nous attendons des autres à ce que nous attendons de notre Père qui est aux cieux! Jésus enseigne clairement que ces deux relations, nous et les autres, et nous et notre Père, se situent sur une seule et même ligne. En d'autres termes, notre relation spirituelle avec Dieu et notre relation humaine avec les autres, sont une seule et même dimension puisqu'à présent, nous qui sommes chrétiens, nous faisons partie du royaume de Dieu; et le royaume étant « *au milieu de nous* », nous ne devons pas établir de bulles; l'une qui serait de ce monde (nos rapports avec les humains), et une autre qui serait d'un autre monde (nos rapports avec Dieu). Et cela signifie donc aussi, et c'est fondamental, que la prière doit habiter également notre rapport aux autres! ***Même si vous voyez votre meilleur ami toutes les semaines pendant plusieurs heures, vous aurez toujours plus de temps pour prier pour lui que pour être avec lui!*** La prière, la vie du Royaume doit devenir plus présente que notre propre présence aux autres! Elle doit s'incarner en nous! Nous ne pouvons donc pas adopter une attitude envers Dieu et une autre envers les hommes. Nous sommes des hommes du royaume, des hommes et des femmes unifiés et notre personnalité imprègne tout ce que nous faisons. Allons un peu plus loin, et reprenons les versets 9 et 10 :

*Qui parmi vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain?  
Ou s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?*

Jésus expose ici une réalité humaine bien connue qui est que les parents aiment leurs enfants, et que même s'ils sont « *méchants* », imparfaits, bourrés de défauts, ils donneront à leurs enfants le meilleur de ce qu'ils peuvent leur donner quand on en vient aux besoins vitaux. Reste l'exception du « *monstre* » éventuel, et l'histoire en a connus, qui sont eux, effectivement capables de donner « *un serpent à leur enfant s'il lui demande un poisson.* » Mais cela reste l'exception. Petite parenthèse, Jésus nous rappelle aussi ici que le fondement de toute prière se trouve dans les rapports qui lient le Père à ses enfants. Dieu est notre Père, qui cherche avant tout le bien de ses enfants. Personne n'est mieux placé qu'un père de famille pour comprendre les lois gouvernant la prière. Combien de fois est-il obligé pour leur propre intérêt de décevoir ses enfants quand leurs demandes sont farfelues et même nocives? Combien de fois, à cause de sa plus grande expérience et de sa connaissance, voit-il ce que ses enfants ne voient pas et ne comprennent pas? La prière n'est pas une directive que nous donnons à Dieu, elle est plutôt la demande d'un petit enfant qui reconnaît que son Père sait beaucoup mieux que lui ce qu'il lui faut. Ceci dit, ce sur quoi j'aimerais appuyer maintenant, c'est que Jésus nous enseigne une chose extraordinaire :

***Il y a une puissance liée au fait de demander qui habituellement sécurise celui qui demande.***

---

<sup>1</sup> Matthieu 6 : 9

L'enfant demande à son père, même méchant, parce qu'il sait qu'il va recevoir! La requête, nous dit Jésus, le fait de demander, est une puissance. D'autant plus, nous dit-il, si vous demandez à Dieu! La puissance contenue dans une demande est tellement forte qu'elle nous rend même parfois mal à l'aise. Ne vous est-il jamais arrivé de changer de trottoir en vue d'éviter quelqu'un parce qu'il ou elle risquait de vous demander



quelque chose? Dans ce cas, ce que vous essayez de faire, c'est éviter d'être confronté à la puissance de la requête. Vous avez un doute? Avez-vous déjà essayé de manger un sandwich au rosbif devant le chien de la maison : Vous voyez ce que je veux dire? Imaginez qu'en plus, il pose la patte sur votre cuisse? Vous savez très bien comment cela va se terminer. Quand ce genre de situation se produit, vous êtes tout simplement en présence d'une des forces fondamentales de l'univers. A l'analyse, Jésus nous dit que dans nos relations, la demande par elle-même suffit souvent à obtenir le résultat désiré; sauf si les relations ont été endommagées par des expériences passées ou que les personnes ont été blessées. Et il arrive aussi que les requêtes soient refusées pour de très bonnes raisons. Mais ce n'est pas la règle générale. Nous pouvons tous observer ce que je viens de dire, et Jésus l'utilise pour nous aider à comprendre la puissance de la prière. C'est pour cette raison qu'il continue et passe des hommes méchants à son Père :

*Si donc, mauvais comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, votre Père céleste donnera d'autant plus volontiers de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. » Tout ce que vous voudriez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est ce qu'enseignent la loi et les prophètes. »*

**Mat 7 : 11,12**



Ici se trouve exprimé le besoin le plus fondamental de l'être humain : son besoin d'influencer positivement la vie des autres. Comment pourra-t-il le faire? En priant! En demandant à Dieu! C'est le seul chemin sûr pour que le bon que nous pouvons accomplir dans la vie de l'autre s'accomplisse vraiment. Si nous nous contentons d'aider, de ne compter que sur nous-mêmes, nous ferons pire que mieux. C'est ce que je voulais dire tout à l'heure quand je parlais de « donner et non d'imposer ». Je n'ai pas à imposer mon amour, ma foi à l'autre, mes objectifs, mes souhaits pour sa vie, aussi bons et généreux soient-ils, mais à l'offrir comme un don de ma vie et de la Présence du Christ dans celle-ci. Donc :



Vous voulez mettre en pratique tout ce que Jésus dit : ne plus juger, traiter les autres comme ils devraient être traités? Priez avec foi! Priez en étant convaincus que Dieu écoute! Et soyez changés par la prière. L'enseignement de Jésus sur la requête, nous emmène au plus profond de la nature de notre vie dans le royaume de Dieu comme il est présent actuellement sur terre. Cette vie s'exprime aussi bien dans sa

dimension horizontale, c'est-à-dire humaine, que verticale, c'est-à-dire divine. Le comprendre peut complètement révolutionner la façon dont nous interagissons avec nos familles, nos amis, nos frères et sœurs dans la foi, et ceux qui ne font pas partie du royaume. La nature du royaume souligne que nous ne sommes jamais seuls dans notre relation à l'autre. Nous ne sommes jamais face à face, mais il y a toujours Jésus entre moi et l'autre; Jésus qui agit en médiateur. Aucune de nos relations n'omet la présence et l'action de Jésus! Je vais essayer d'être un peu plus clair. Je ne pense jamais simplement à ce que je vais faire de vous, à ce que je vais faire avec vous ou pour vous. Je pense à ce que nous, Jésus et moi, allons faire de vous, avec vous et pour vous. De la même manière, je ne pense jamais à ce que vous allez faire de moi, me faire ou faire avec moi, mais à ce qui sera fait par vous et Jésus vis-à-vis de moi. Voici comment Dietrich Bonhoeffer rend cette réalité dans un passage de son livre « *de la communauté* » :



*« Parce que la communauté chrétienne est exclusivement fondée sur Jésus-Christ, celle-ci n'est pas une réalité purement psychique (humaine). En cela, elle diffère absolument de toutes les autres communautés... La fraternité chrétienne n'est pas un idéal que nous devons accomplir, c'est plutôt une réalité créée par Dieu en Christ à laquelle nous pouvons participer. Au plus clairement nous apprenons à reconnaître que le fondement, la force et la promesse de notre communauté est en Jésus-Christ seulement, au plus sereinement penserons-nous à notre communauté, prierons-nous pour elle, et aurons-nous de l'espérance pour elle. »*

D'après Bonhoeffer, la qualité d'amour d'une communauté priante, est radicalement différente de la forme la plus élevée d'amour humain. Pourquoi dit-il cela? Parce que l'amour humain aime l'autre pour lui-même, tandis que l'amour spirituel l'aime à cause du Christ. Autrement dit, si je n'éprouve pas d'amour pour quelqu'un et ce, pour un million de raisons qui me sont personnelles, je ne l'aimerai pas du tout, il me restera indifférent. On entend résonner ici une autre parole du sermon sur la montagne :

*« Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les collecteurs d'impôts n'agissent-ils pas de même? »*

Mat 5 : 46



Nous n'arriverons jamais à aimer nos ennemis, ou plus humblement ceux pour lesquels nous n'éprouvons rien ou pas grand-chose, en comptant sur notre seule capacité humaine à aimer. Nous n'y arriverons pas et c'est bien ce que Jésus veut nous dire. Votre amour seul est trop limité. L'amour psychique recherche le contact direct avec l'autre personne, sans la médiation de Christ, car il ne l'aime pas dans sa liberté mais comme quelqu'un qui est lié à lui. Cet amour-là éprouve le besoin d'être irrésistible, il a besoin de régner, de diriger, d'imposer. L'amour humain n'attache que peu d'importance à la vérité. Il rend la vérité relative vu que rien, même pas la vérité, ne doit venir se mettre entre lui et la personne aimée. Cet amour est un amour malade de l'absence du Christ! Dans cette forme d'amour, la plus répandue, la vérité doit céder au désir. C'est cela qui conduit la communauté humaine. Par contraste, dans l'amour du royaume, Jésus-Christ se tient entre celui qui aime et ceux qu'il aime. Et parce que Christ se tient entre moi et les autres, j'ose ne pas désirer faire communauté avec eux. Je renonce à la toute-puissance. Comme seul Christ est capable de me parler de façon à me sauver, de la même manière les autres ne peuvent être sauvés que par Christ lui-même! Cela signifie très pratiquement que je dois laisser l'autre libre de toute tentative de coercition, de régulation ou de domination par mon amour. *Pratiquement, cet amour spirituel parlera au Christ d'un frère, plus qu'il ne parlera à un frère de Christ.* Si vous m'aimez, j'ai besoin que vous soyez là pour moi. Que vous m'écoutez, que vous preniez soin de moi dans tous les domaines possibles. Mais j'ai aussi et surtout besoin que vous priiez pour moi! Que vous soignez prière pour moi. L'amour du royaume sait que le chemin le plus direct vers les autres est toujours celui de la prière adressée à Christ, et que l'amour pour les autres est entièrement dépendant de la vérité qui se trouve en Christ. Si nous n'aimons pas « en Christ », avec Christ présent comme

médiateur entre nous et les autres, nous allons dominer l'autre, nous allons nous en servir afin d'assouvir nos besoins. Nous allons parler de Christ à ceux que nous aimons parce que nous les aimons plutôt que de parler d'eux à Dieu parce que lui, les aime. A titre personnel, c'est par amour que j'ai commis les plus grandes erreurs de ma vie. Parce que je n'avais pas compris qu'il fallait laisser Dieu être Dieu dans ma vie et dans celle des autres.

*Notre vie tout entière doit devenir prière ou elle ne sera tout simplement pas!*